

## Pap Ndiaye: "On ne pourra réformer qu'avec les enseignants"

Dinan, 8 juin 2022 (AFP) -

Le nouveau ministre de l'Éducation Pap Ndiaye a dit mercredi en Bretagne toute "la considération" et "l'estime" qu'il avait pour les enseignants, assurant que le gouvernement ne pourrait "réformer et avancer" qu'avec eux.

"On va avancer ensemble car on ne pourra réformer et avancer qu'avec les enseignants, les enseignantes et l'ensemble de la communauté éducative", a déclaré le ministre, lors d'un déplacement à Dinan, où il venait soutenir le député LREM Hervé Berville, candidat à sa réélection dans la deuxième circonscription des Côtes d'Armor.

Pour son unique déplacement de la campagne du premier tour des législatives, le ministre de l'Éducation a choisi la Bretagne et a déclaré s'y sentir "très à l'aise", cette région étant "une terre de nuance, de centrisme et de consensus."

Il s'est par ailleurs dit déterminé à "poursuivre notre travail sur les classes de primaire, avec le dédoublement des classes par exemple, mais aussi travailler sur le collège et aussi sur l'apprentissage.", une voie d'excellence selon Pap Ndiaye.

Le ministre a déambulé dans les rues de Dinan où a vécu l'ancien député et ministre René Pleven, dont l'épouse de M. Ndiaye est l'arrière-petite-fille.

Il a ensuite rencontré à huis clos des "acteurs de l'éducation" et du monde associatif à la bibliothèque municipale de la ville.

Après une heure et demie, M. Ndiaye est ressorti "très satisfait".

"Il s'agissait pour moi d'écouter, de prendre note et de poser quelques grandes lignes de la feuille de route que je suis en train de préparer avec mes équipes. Il s'agissait d'un échange très libre au cours duquel j'ai, je pense, montré la considération et l'estime que j'avais pour les enseignants", a-t-il commenté.

Une expérience qu'il compte renouveler "dans les semaines et les mois à venir", a-t-il expliqué à l'AFP.

Joël Paris, directeur de l'école publique de Pluduno, a pu aborder la question des effectifs trop importants au sein de ses classes.

Après une heure et demie d'échanges, il est ressorti tout sourire de l'échange avec M. Ndiaye. "Le ministre a tout pour nous plaire, contrairement à son prédécesseur, donc on a beaucoup d'espoir mais je reste prudent" a-t-il confié.

La prudence est également de mise pour Nicolas Goron, enseignant en lycée professionnel à Dinan qui a fait part au ministre de son inquiétude quant à la prochaine réforme de la voie professionnelle. S'il s'est senti écouté, cet enseignant avoue ne rien attendre de cette rencontre: "on sait très bien qu'en période électorale, c'est le jeu d'écouter."

cka-aag/et/rhl

Afp le 08 juin 22 à 21 30.

